



L'INVITÉ

MANFRED BÜHLER, AVOCAT, MAIRE DE CORTÉBERT

La leçon climat de la crise Covid (I)

nt la crise du coronavirus, le ré-
effumement climatique était une pré-
paration. L'accord de Paris, signé en
5, est censé constituer la réponse à
éfi. L'objectif du texte est de conte-
la montée de la température
enne sur la Terre due aux gaz à ef-
fe serre d'origine humaine en des-
s de 2 degrés d'ici à 2100. Selon les
uls des spécialistes, cela signifie
le monde dans son ensemble a le
t d'émettre environ 3000 mil-
ls de tonnes de gaz carbonique
, dont 2200 milliards ont été émi-
i ce jour.

CO₂ provient presque exclusi-
it des énergies fossiles, à savoir
bon, pétrole et gaz naturel. Une
yse approfondie montre que le ré-
it de l'économie mondiale, à sa-
la richesse produite (PIB) qui per-

met à l'humanité d'avoir son niveau de vie actuel, est une fonction quasi linéaire de la quantité globale d'énergie disponible et utilisée. Or, 80% de l'énergie utilisée par l'humanité provient des énergies fossiles.

En première approximation, réduire la quantité d'énergie fossile revient à réduire dans une même proportion le PIB mondial. Moins d'énergie, c'est moins de production économique, donc moins de richesse à répartir via les salaires et les impôts.

Respecter l'accord de Paris impose une baisse des émissions de CO₂ d'environ 5% par an à partir de la fin de la lecture de cet article. Il faut donc que l'humanité réduise de 5% par an la quantité totale de charbon, de gaz et de pétrole qu'elle utilise. Si on retranche un peu d'efficacité énergétique

pendant le processus, vous obtenez en sortie du système une baisse du PIB mondial d'au moins 4% par année. La crise du Covid a provoqué en 2020 une baisse du PIB mondial d'environ 4 à 5%. Respecter l'accord de Paris,

mécanisme, ils ne l'auraient jamais si-
gné. N'oublions pas que ces dirigeants
promettent tous, sans exception, la
croissance économique à leur popula-
tion. Les deux seules années du siècle
passé où le PIB mondial a baissé de 4%

Promettre un avenir radieux à une humanité sans énergies fossiles relève au mieux d'une ignorance crasse, au pire d'un savant mensonge. Pour se passer des énergies fossiles, jamais les énergies renouvelables n'offriront la puissance nécessaire en ordre de grandeur.

c'est donc comme un Covid supplé-
mentaire chaque année pour les
25 ans à venir. Voilà la réalité de cet ac-
cord. Si les responsables politiques qui
l'ont validé avaient conscience de ce

ou plus sont 1932 (grande dépression)
et 1945 (destruction de l'Allemagne et
du Japon). Vous en redemandez?
La crise du Covid illustre parfaitement
ce que signifie la réduction de l'utilisa-

tion des énergies fossiles (moins
d'avions, moins d'usines qui tour-
nent, moins de transports et d'activités
en général). Les conséquences humai-
nes sont incommensurables.

Promettre un avenir radieux à une hu-
manité sans énergies fossiles relève au
mieux d'une ignorance crasse, au pire
d'un savant mensonge. Pour se passer
des énergies fossiles, ce qui est souhai-
table dans un monde idéal, jamais les
énergies renouvelables n'offriront la
puissance nécessaire en ordre de grande-
ur. Le défi qui nous attend est autre-
ment plus compliqué que de subven-
tionner des panneaux solaires, de
taxer les automobilistes ou d'interdire
les pailles en plastique. Le Covid nous
donne un timide aperçu des réelles
conséquences de ce qu'il faudrait faire.